

11 septembre : malaise journalistique

Avec 10 ans de recul sur les attaques du 11 septembre 2001, le journaliste belge indépendant Olivier Taymans réalise un film documentaire passionnant qui fait le point sur le traitement journalistique réservé à ce que l'on coutume d'appeler « la théorie du complot ». On y découvre que les partisans d'une remise en question de la version officielle des événements du 11 septembre sont loin d'être cette bande d'illuminés que l'on nous a décrite.

Le titre de ce film est féroce à l'encontre des journalistes des médias traditionnels : « *Épouvantails, autruches et perroquets - Dix ans de journalisme sur le 11 septembre* », et il signifie en clair que le message des autorités fut docilement relayé sans le minimum de questionnement nécessaire. Olivier Taymans va plus loin : il suffisait pourtant de poser les bonnes questions, ce qui est la base du métier de journaliste, mais c'est comme si l'on avait affaire à un tabou. Or, il y a deux types de réaction à un tabou révélé : le silence et l'ignorance, ou bien une réaction violente et émotionnelle.

Peut-on encore contester ce que l'on dit du 11 septembre ?

Et le film met en lumière la manière ahurissante dont sont traitées dans les médias francophones les personnes qui osent poser les questions qui fâchent. Dans le meilleur des cas, on leur ferme la porte, et quand un temps de parole leur est enfin accordé, c'est pour les ridiculiser et les traiter de fous, de conspirationnistes, d'antisémites, ou pire, de négationnistes. Tout a commencé en avril 2002 quand Thierry Ardisson invite dans son émission Thierry Meyssan, un des tous premiers spécialistes à contester la version officielle et auteur du succès de librairie *L'effroyable imposture*, dont la thèse est qu'aucun avion ne s'est écrasé sur le pentagone. Peu après, Ardisson reçoit une lettre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui lui reproche son absence de recul critique. Une copie de cette lettre ayant été adressée à tous les médias audio-visuels sous convention, Thierry Meyssan ne sera plus jamais invité sur une chaîne française, y compris lorsque Arte a consacré une soirée complète à le mettre en cause. Et ce n'est pas le seul cas de l'attitude étrange des médias sur la question. Le 11 septembre 2008 sur la chaîne France 24, un débat a eu lieu avec un représentant de ReOpen911.info sur le thème du « mythe du complot ». Moins d'une semaine plus tard, le directeur de la rédaction Grégoire Deniau était mis à pied, officiellement pour avoir laissé passer un tel débat sur son antenne. Depuis cette date, les seuls débats organisés sur le sujet vont opposer les doutes de personnalités du showbiz (Jean-Marie Bigard, Mathieu Kassovitz) aux moqueries et certitudes agressives de journalistes non-spécialisés. En se faisant le relais de ce qui est largement étalé sur la toile, ces « people » provoquent un tollé et s'attirent de violents sarcasmes. Pour un vrai débat, on repassera. D'autant que selon le film d'Olivier Taymans, le spécialiste unanimement reconnu David Ray Griffin, auteur d'une dizaine d'ouvrages autour des incohérences de la version officielle, fut chronométré avec un temps de parole de 37 secondes en France ! Il est vrai qu'il est facile de discréditer les « conspirationnistes » tant certains sont fantaisistes. Mais il est aussi douteux de porter le discrédit sur l'ensemble des partisans de ces thèses sous prétexte qu'un tel est ouvertement antisémite. Car les remises en question de la version officielle des attentats du 11 septembre sont portées par de nombreux proches de victimes ainsi que par des experts qualifiés qui se sont regroupés en associations ou collectifs professionnels dédiés à la recherche de la Vérité et appelant à une nouvelle enquête. Citons notamment *Architects & Engineers for 9/11 Truth*, une association américaine regroupant 1500 architectes et ingénieurs qui réfutent la théorie officielle de l'effondrement des trois tours du World Trade Center.

« Building What ? » (« De quelle tour parlez-vous ? »)

Il serait trop long ici de faire la liste des incohérences de la version officielle. Je m'attacherai à un seul point, suffisant à mon sens pour distiller le doute. Parmi tous les problèmes issus de l'histoire officielle sur le 11 septembre, le cas de la tour n°7 est le plus simple et le plus évident à comprendre. Si évident que si le public le connaissait, une majorité se mettrait à douter de la version officielle ; c'est sans doute pourquoi son effondrement a été caché au public. Pour la plupart des personnes, le 11 septembre se résume à 2 avions qui percutent

deux tours, provoquant ainsi leur effondrement. Mais il y eu bien un troisième bâtiment qui s'est effondré ce jour-là, le WTC 7, qui n'était pas un bâtiment anodin puisqu'il abritait à un de ses étages la CIA et le Département de la Défense. Olivier Taymans explique que la découverte de cet élément et le désert médiatique à ce sujet est ce qui l'a poussé à enquêter. L'ignorance du WTC 7 est tellement répandue que le collectif de familles de victimes buildingwhat.org tire son nom d'une déclaration surréaliste entendue dans une salle d'audience new-yorkaise. En 2009, le Juge Edward Lehner est chargé d'examiner les arguments d'une pétition qui propose aux citoyens de la ville de voter pour savoir si New York doit diligenter sa propre enquête. « Une des questions les plus importantes est de savoir pourquoi la tour 7 s'est effondrée » précise un avocat. « De quelle tour parlez-vous ? » demande le juge Lehner ! Et en effet, l'association *Architects & Engineers for 9/11 Truth* concentre son analyse sur le fameux WTC 7 et propose de nombreux arguments qui vont dans le sens d'une démolition contrôlée. Les implications d'une telle affirmation sont énormes, car poser des explosifs en vue d'une démolition contrôlée demande une préparation de plusieurs semaines ! Alors que les médias traditionnels ont passé sous silence cet aspect des événements, poser la question du WTC 7 provoque un malaise certain dans le public averti. Et c'est d'ailleurs ce qu'affirme le Pr Daniele Ganser de l'Université de Bâle. Dans sa brillante conférence du 11 septembre dernier, ce spécialiste de l'histoire contemporaine



déclare : « Comment la Commission d'enquête sur le 11 septembre explique-t-elle l'effondrement du bâtiment qui ne fut pas percuté par un avion ? Elle ne le mentionne même pas dans son rapport ! Alors que jamais aux Etats-Unis un gratte-ciel à structure métallique en acier renforcé ne s'est effondré de cette manière à cause d'un incendie. De mon point de vue, la question de l'effondrement du WTC 7 est la plus importante de tout le débat autour du 11 septembre. » Il évoque un autre fait troublant : l'effondrement du WTC 7 fut annoncé à la télévision avant même qu'il n'eut lieu !

Ainsi, les doutes sur la véracité de la version gouvernementale de ces attentats sont partagés par des gens compétents, mais vous ne les verrez jamais dans les médias de masse. Vous pouvez voir sur Internet le film d'Olivier Taymans, qui ne sera d'ailleurs probablement jamais diffusé à la télévision, non à cause de sa qualité intrinsèque, mais du fait de l'étrange tabou médiatique qu'il révèle.

« À mon avis, *théorie du complot* est devenu l'équivalent intellectuel d'un mot cinq lettres. C'est quelque chose que les gens disent quand ils ne veulent pas que vous réfléchissiez à ce qu'il se passe vraiment » *Noam Chomsky*